1 L'étang de Chabaud-Latour à Condé-sur-l'Escault (59)

INFOS PRATIQUES

ACCÈS À PARTIR DE VALENCIENNES : prenez la D935 pendant 5 km jusqu'à Condé-sur-l'Escaut. Possibilité d'emprunter le tramway (ligne T2 « tramway du pays de Condé ») à partir de Valenciennes.
DÉPART DE LA RANDONNÉE : parking base de loisirs de Chabaud-Latour
DISTANCE : 7,2 km circuit pédestre
HORAIRE : 2 h
BALISAGE : rouge et blanc ; jaune sur le circuit de la Canardière
MILIEU : canal, étang, prairie humide, forêt
SAISON DE DÉCOUVERTE : accès libre à la randonnée, en toute saison
DÉNIVELÉ : 52 m

SE RESTAURER : à Condé-sur-l'Escaut : Le Moulin de Croy – 5, rue Marcel-Maes, Tél. 03 27 40 18 67 ; Le Chancel – 17, quai du Petit-Rempart, Tél. 03 66 22 49 97 ; La Marmite en Nord – 12, place Rombault, Tél. 03 27 27 37 03.

DORMIR :
- Hôtel : Auberge du bord des eaux – 23, rue du Commandant-Chaumonot 59158 Mortagne-du-Nord, Tél. 03 27 23 76 45. Autres offres à Valenciennes.
- Chambres d'hôtes : Secret d'une nuit – 2, rue Basse 59970 Vicq, Tél. 07 78 24 48 91.

INFORMATION :
Office de tourisme de Condé-sur-l'Escaut, Le Beffroi – 26, place Pierre-Delcourt, Tél. 03 27 28 89 10, www.tourismevalenciennes.fr
Parc naturel régional. Maison du parc à Saint-Amand-les-Eaux, Tél. 03 27 19 19 70 www.pnr-scarpe-escaut.fr
VISITE ACCOMPAGNÉE : Fédération des chasseurs du Nord – Rue du Château 59152 Chéreng, Tél. 03 20 41 45 63, www.chasse59.fr
CARTE IGN : 2605 Est Condé-sur-l'Escaut.

LEXIQUE

CHEVALEMENT : le chevalement, aussi appelé « chevalet », est un édifice de bois, métallique ou de maçonnerie, construit sur l'ouverture du puits de mine.
CORON : coron, du wallon *coron*, désignant l'extrémité, le coin d'une rue puis d'un quartier ouvrier, par extension cité minière.
MÉTALLICOLE : les pelouses métallicoles sont des strates végétales herbacées qui se sont développées sur des sols riches en métaux dits lourds.
TERRIL : colline artificielle construite par accumulation de résidu minier, sous-produits de l'exploitation minière, composés principalement de schistes et, en plus petite quantité, de grès carbonifères et de résidus divers.

ITINÉRAIRE

Quittez le parking de la base de loisirs 1 en vous dirigeant vers le canal. Suivez à gauche le chemin de la digue qui surplombe, sur votre droite, la roselière de l'étang Saint-Pierre. C'est une zone propice pour observer tout au long de l'année une grande variété d'oiseaux d'eau. Selon les saisons, on y voit fuligules milouins et canards souchets, grandes aigrettes, busards des roseaux, grèbes huppés ainsi que passereaux comme les gorges-bleus, rousseroles effarvattes, bouscarles de Cetti… Celles-ci sont d'ailleurs reconnaissables à leur chant caractéristique : « c'est qui, c'est qui » c'est le chant strident de la bouscarle de Cetti ! Après plusieurs centaines de mètres 2, obliquez à gauche puis à droite pour continuer sur le chemin qui borde l'étang de Chabaud-Latour. Vous apercevez sur le plan d'eau les fameuses huttes de chasse, les « tanks ». Il y en a 24 dont 19 sont utilisées pour la chasse de nuit du gibier d'eau. Le bord de l'étang est fleuri d'iris faux-acores et de butômes en ombelles. On y recense aussi trois variétés d'hirondelles, dont le promeneur admire l'incessant ballet au-dessus de l'eau. Il s'agit des hirondelles des rivages, rustiques et des fenêtres. Impossible de les confondre avec les guifettes noires qui exploitent l'herbier de nymphéas. Au terme de deux petits kilomètres sur le chemin de halage, quittez-le 3 en suivant à gauche un chemin qui descend dans la prairie.

À VOIR

Bouleau verruqueux

Le bouleau verruqueux est un arbre feuillu à croissance rapide. C'est une espèce pionnière et l'un des premiers arbres à conquérir les espaces laissés libres après une déforestation ou une déprise agricole. Arbre rustique, son système racinaire est peu profond, ce qui lui fait craindre les périodes sèches et chaudes. Le bouleau verruqueux vit environ une centaine d'années. Il peut atteindre 25 m de hauteur. Son écorce est lisse et beige, puis se blanchit et se craquelle avec l'âge. Les jeunes rameaux du bouleau présentent parfois des verrues résineuses sur l'écorce, d'où son surnom de « verruqueux ». C'est un excellent bois de chauffage, avec un haut pouvoir calorifique.

L'endroit est propice à l'observation des passereaux inféodés à la roselière : par exemple le pouillot véloce. Après un virage à droite, le chemin longe d'anciennes parcelles bordées de vieux aulnes d'émonde, derrière lesquels on aperçoit la Grande-Redoute. Le chemin devient pavé avant d'arriver au café *La Roselière*, fiché au croisement avec le chemin des Moulineaux 4.

Prenez le deuxième chemin à gauche, qui file vers le chevalement de la fosse Ledoux 5 classé au Patrimoine mondial de l'Unesco en 2012. Le sentier traverse des prairies métallicoles, où poussent la germandrée scorodoine (floraison blanche), typique des schistes miniers, et la vipérine commune (floraison bleue). Le chemin aboutit à l'étang 6. Prenez alors à gauche, puis tout droit pour longer un ancien terril plat, végétalisé en 1994. Bouleaux, noisetiers, platanes, érables, trembles et cornouillers ont poussé tant bien que mal sur ce sol pauvre et acide. Le bois est le domaine des pics : noir, épeiche, épeichette et vert, ainsi que du loriot d'Europe qui prise le bord de l'étang.

Le chemin grimpe en sous-bois, puis débouche dans un paysage lunaire. Sur le sol, les schistes rouges se distinguent des schistes noirs, les premiers ayant achevé leur combustion. Un aller-retour de quelques dizaines de mètres sur la droite 7 permet d'avoir un beau point de vue sur l'étang et la ville en arrière-plan. Revenez ensuite sur le chemin qui file à droite entre une double rangée d'érables.

Au croisement 8, le balisage s'en va à gauche et poursuit le tour de l'étang.

Option 1 : continuez tout droit, puis obliquez à droite pour suivre le chemin surplombant l'étang de la Digue-Noire où hivernent les canards, notamment le canard chipeau, le morillon et le milouin. Contournez le grand terril 9 pour en faire presque le tour avant de trouver le chemin d'accès qui monte en lacets jusqu'au sommet (hauteur 74 m). Attention, la montée et la descente sont particulièrement abruptes. Revenez ensuite vers Condé-sur-l'Escaut en suivant le chemin balisé en jaune.

Option 2 : suivez le balisage à gauche. Traversez le Macou, un courant qui alimente l'étang en eau. Le chemin débouche à l'orée de la cité des Acacias, exemple d'architecture des corons du Nord 10. Longez ensuite le bord de l'étang et traversez un parc public pour revenir au point de départ.

Foulque macroule

La foulque macroule est un palmipède qui appartient à la famille des *Rallidae*. Cet oiseau est grégaire sur les plans d'eau en hiver. Il niche dans les roselières qui ceinturent les étangs. Surnommée « blairie » en Picardie, la foulque possède un plumage noir et un bec blanc. Elle mesure entre 32 et 42 cm de long. Excellent plongeur, cet oiseau omnivore peut chercher sa nourriture jusqu'à 5 m de profondeur dans les étangs. La foulque construit son nid de branchages à la surface de l'eau. La femelle pond de 5 à 9 œufs d'avril à juillet. Les jeunes sont autonomes à l'âge de quatre semaines.

À VOIR

Nénuphar jaune

Le nénuphar jaune appartient à la famille des *Nymphaeaceae*. C'est le nénuphar sauvage d'Europe de l'Ouest. Il pousse dans les eaux douces à courant lent ou les eaux stagnantes. Il ne prise guère les eaux polluées, calcaires ou acides. Ses racines sont fixées dans le fond du plan d'eau, tandis que ses feuilles flottent à la surface. Les feuilles flottantes du nénuphar sont épaisses et composent des herbiers qui accueillent de nombreuses espèces d'oiseaux et sont fréquentées par des bancs d'alevins. Les feuilles meurent en hiver et se reconstituent à partir du rhizome au printemps suivant.

7 Les landes de Lan Bern
à Glomel (22)

INFOS PRATIQUES

ACCÈS : de Rostrenen, suivez la RN164 en direction de Carhaix, tournez à gauche direction Glomel sur la D3 et stationnez sur le parking de Pont ar Len situé à gauche.
DÉPART DE LA RANDONNÉE : parking de Pont ar Len
DISTANCE : 11 km, variante boucle courte retour par le halage 6 km
1,5 km accessible aux personnes en situation de handicap accès par Coatrennec
HORAIRE : 3 h
BALISAGE : balisage jaune, suivez le papillon damier de la succise tout au long du parcours.
MILIEU : landes, tourbières, bois
SAISON DE DÉCOUVERTE : toute l'année

SE RESTAURER : Auberge de Saint-Péran 22110 Glomel Tél. 02 96 29 60 04 ; restaurant La Cascade – 5, Grande-Rue 22110 Glomel Tél. 02 96 29 60 44 ; pizzeria Tan dezhi – 9, Grande-Rue 22110 Glomel, Tél. 09 82 20 69 09.
CAMPING-CARS : aire d'accueil – rue du Lac 22110 Glomel. Tél. 02 96 29 84 20.
DORMIR :
- Camping municipal, Mouez ar Raned – Étang du Korong, 5 rue du Lac 22110 Glomel Tél. 02 96 29 84 20 ; rando plume manoir de Saint-Péran 22110 Glomel Tél. 02 96 29 60 04 ;
- Hôtel La Cascade – 5, Grande-Rue 22110 Glomel Tél. 02 96 29 60 44.

INFORMATION :
Office de tourisme du Kreiz Breizh – 6, rue Abbé Gibert 22110 Rostrenen Tél. 02 96 29 02 72, courriel : office@tourismekb.com
VISITE ACCOMPAGNÉE : Association AMV Tél. 02 96 29 32 59.
CARTES IGN : 0718 Est Rostrenen et 0717 Est Maël-Carhaix

ITINÉRAIRE

Arrivé à Pont ar Len ❶, prendre le halage et passez devant la maison du port de Glomel, à l'entrée du site naturel et historique de la grande tranchée, bifurquez à droite et franchissez un pont en bois au-dessus du ruisseau aurifère de Lan Bern. Lan Bern est un nom breton signifiant « ajonc à profusion » ; en effet, la lande est ici toujours maîtresse des lieux. Vous entrez ainsi dans le site remarquable de Lan Bern en traversant un couloir d'aubépine et de prunellier. Vous cheminez entre champs de culture et tourbière boisée pendant 300 m. Dans cette partie du circuit, parmi les saules et bouleaux, observez de grandes touffes appelées touradon de carex, qui, pour pallier le milieu humide, pousse sur lui-même. La matière organique en décomposition s'accumule et héberge ainsi l'escargot de Quimper. Le petit talus permettant le passage dans cette zone a été créé en creusant de nombreuses petites mares favorisant une flore et une faune spécifiques : grenouille, salamandre, libellule…

Une double mare simplement restaurée et remise en eau ponctue la traversée de la saulaie avant de poursuivre dans une prairie humide bordée par un talus arboré qu'il faut suivre jusqu'à un large chemin où vous virez à gauche ❷. La mare à iris faux-acore offre un beau spectacle naturel le temps d'une pause sur le banc en chêne. Enjambez les deux pontons et, après quelques mètres, grimpez sur le haut d'un talus planté de hêtres. Cheminez

À VOIR

Triton alpestre

Lan Bern est la station la plus occidentale fréquentée par le triton alpestre. C'est une des espèces de triton la plus colorée et la plus relativement fréquente dans les régions tempérées d'Europe. Il doit son nom au fait qu'on le rencontre à haute altitude, mais il vit également très bien dans les plaines, jusqu'au niveau de la mer. Ce triton coloré de bleu, orange, noir et brun, pond ses œufs dans l'eau des mares (reproduction d'avril à juillet).

entre un bois à gauche et une prairie humide à droite où pousse en abondance cirse des marais, grand chardon fin et élégant typique des zones humides. Descendez les marches pour emprunter un ancien chemin suffisamment large pour que, jadis, se croisent deux charrettes remplies de litière de lande, appelée *gouzil* en breton… Suivez le chemin jusqu'à une longue passerelle en plein cœur des landes de bruyères et molinies. 50 m plus loin, on jouit d'un beau point de vue sur les landes de Lan Bern. Cette lande humide composée de bruyères callunes, ajoncs de Le Gall et molinie héberge de nombreux passereaux — fauvette pitchou, linotte mélodieuse, tarier pâtre, bruant jaune. Dans la lande, les blocs de quartz servent aussi de reposoirs et de lardoires — les gros morceaux de quartz qui dépassent du sol — aux busards Saint-Martin et busards cendrés.

Montez sur un talus et virez à droite, enjambez ruisseau et fossé grâce à deux petits ponts. Les arbres ont poussé dans cet ancien chemin bordé de talus et de fossés. C'est un site prisé par les grands animaux (cerfs et chevreuils) qui s'y remisent en toute quiétude. Passez les trois arbres couchés et suivez ce chemin jusqu'à un if.

Tournez à gauche et suivez un autre chemin à couvert sous les hêtres, chênes, houx et bouleaux. Traversez une passerelle et montez sur le talus pendant quelques mètres puis longez un bois de feuillus.

Continuez tout droit en traversant une prairie naturelle humide pâturée en hiver par le troupeau de double-poneys rustiques. Passez la chicane et montez sur un talus couvert de mousse au milieu d'un bois mixte, puis continuez entre un bois de jeunes chênes et une plantation de sapins de Sitka pour arriver au nord de la réserve naturelle de Lan Bern 3.

Quittez l'aire de stationnement de Lan Bern en empruntant le chemin à gauche. Sur 800 m, le sentier est plat et sablé afin de faciliter l'accès aux personnes en situation de handicap. Faire 50 m et obliquez à droite dans ce chemin bordé d'un talus planté de chênes. Traversez cette parcelle, autrefois une prairie, aujourd'hui laissée en libre évolution par les gestionnaires. Chênes et hêtres poussent sous les saules et les bouleaux ; la dynamique naturelle suit son cours. Franchissez une passerelle par-dessus une petite mare servant de nurseries aux salamandres tachetées. Débouchez dans la lande. À gauche, une parcelle témoin d'un hectare est volontairement laissée à l'abandon pour étudier l'évolution du milieu sans l'intervention humaine. Poursuivez le chemin jusqu'au verger conservatoire — 45 variétés locales de pommes — et le rucher, tournez à gauche et arrivez à l'observatoire qui surplombe la lande et le marais de Lan Bern 4.

Quittez l'observatoire et tournez à gauche en longeant une clôture pour découvrir la mare pédagogique fréquentée par des tritons alpestres et nombreux autres amphibiens 5.

Revenez vers l'observatoire et empruntez le chemin qui longe cette grande parcelle clôturée et pâturée par des poneys Highlands pendant environ 500 m. Prenez à droite en direction de Kerbriand, passez le hameau puis, au

carrefour 6, prendre à gauche, face à vous se trouve au dernier du paysage le bois de Glomel. Empruntez le chemin d'exploitation allant tout droit pour rejoindre la levée de la Grande Tranchée du canal de Nantes à Brest 7.

Traversez le bois et les landes de ce site naturel et historique. Au premier croisement, partez à droite sur le sentier qui surplombe la Tranchée de Glomel, d'une profondeur de 23 m et d'une largeur de 100 m. La Grande Tranchée du canal de Nantes à Brest a été creusée par des bagnards entre 1823 et 1832. Marchez dans ce sous-bois composé de hêtres, chênes, pins maritimes et châtaigniers. Le bois mort favorise ici des coléoptères saproxyliques, nourriture appréciée des pics — pic noir, pic mare, pic épeiche et pic épeichette. Rejoignez ensuite l'allée cavalière en tournant à gauche, allez tout droit pour réaliser la boucle de 6 km et rejoindre le chemin de halage ou poursuivre la randonnée à droite en suivant l'allée cavalière jusqu'au très bel étang de Créharer situé à 800 m. Sur cette étendue d'eau, créée pour permettre aux péniches de patienter en vue du franchissement de l'échelle d'écluse, croît un radeau végétal flottant. Le trèfle d'eau avance tranquillement sur la pièce d'eau, créant ainsi un milieu naturel propice aux bécassines des marais, butors étoilés, hérons et aigrettes, et servant de frayère au brochet. Parmi les nénuphars, une plante carnivore aquatique discrète, appelée utriculaire, est visible dans l'eau mais sa petite fleur jaune est très rare. Poursuivez sur le chemin de halage afin de profiter des écluses très rapprochées les unes des autres, marquant donc un dénivelé important du canal. Arrivé à Saint-Péran, prendre à gauche sur le pont routier et immédiatement à gauche pour emprunter

À VOIR

Droséra

Il existe en Europe trois espèces de droséra (*Drosera rotundifolia*, *Drosera intermedia*, *Drosera anglica*). Les deux premières espèces de ces plantes carnivores sont présentes à Glomel. La plus répandue est celle à feuilles rondes. Toutes les espèces vivent sur des sols humides, pauvres et acides, généralement dans des marais, landes humides ou tourbières acides. Pour capturer les insectes, la fleur expose des feuilles aux tentacules rouges qui sécrètent un liquide gluant. Les insectes collés sont ensuite aspirés au centre de la fleur pour être digérés (floraison de juin à septembre).

Fauvette pitchou

La pitchou est la plus petite des fauvettes (13 cm). Elle vit dans les landes où elle construit son nid dans les touffes d'ajoncs ou des arbustes bas. Elle présente une queue brun foncé, une tête bleu ardoise avec un dessous rouge, un ventre blanchâtre… C'est un oiseau insectivore, mais qui consomme également des baies. Observation toute l'année.

À VOIR

Linaigrette

La linaigrette, aussi appelée herbe à coton, pousse dans les endroits humides et acides, en particulier dans les tourbières. Les soies blanches que l'on observe pendant la floraison (mai-juin) appartiennent aux graines. C'est une plante dite anémophile car sa dispersion se fait par le vent.

Linotte mélodieuse

C'est grâce à la vigueur de son chant que l'on peut repérer ce petit oiseau migrateur de la taille d'un moineau posé à la cime d'un arbre ou d'un arbuste. Elle affectionne les espaces ouverts des landes où elle construit son nid dans une bruyère, un ajonc ou un genêt, pas très loin du sol, sans trop le dissimuler aux yeux des prédateurs ; ce qui lui vaut sa réputation péjorative de « tête de linotte ». Observation d'avril à septembre.

Le verger

Les pommes du verger de Lan Bern sont des anciennes variétés adaptées au contexte climatique et géologique du Centre Bretagne. Il s'agit de 28 variétés de pommes à cidre et de 4 variétés de pommes à couteau. Les pommes à cidre sont des variétés douces et douces-amères qui équilibrent un mélange typique au cidre du Centre Bretagne : Dous Rous Bras, Dous Rous Bihan, Dous Mel, Dous Marguerite, Dous Local, Pen Oignon, Grenière, Cazeau, etc. Les amateurs de cidre pourront en déguster chez Daniel Le Maître, producteur local à Maël-Carhaix, Tél. 02 96 29 07 69.

le contre halage, retournez vers l'étang de Créharer et en faire le tour. De retour sur le site de la Grande Tranchée, prenez à gauche pour rejoindre le bord de l'eau, ce tronçon est particulier puisqu'il constitue le plus haut bief de partage des eaux du canal de Nantes à Brest. Poursuivez votre chemin tout droit sur le remblai de la Grande Tranchée. Prenez ainsi de la hauteur sur ce monticule constitué de gley bleuté, matière imperméable, créée à partir de schiste pourri. À mi-parcours, un petit sentier vous permettra en plus de découvrir le peu de vestige visible laissé par la présence du bagne de Glomel ; une fontaine fut créée pour alimenter en eau le camp. Encore 1,5 km dans le bois de la Grande Tranchée et retour à Pont ar Len.

Propriété de la Fondation nationale pour la protection des habitats de la faune sauvage, les landes et tourbières de Lan Bern à Glomel (Côtes-d'Armor) couvrent 87 ha. Le site est géré par l'Association de mise en valeur des sites naturels de Glomel (AMV) depuis 1990.

Lan Bern possède la plus grande superficie de landes humides des Montagnes noires. On y a recensé plus de 400 espèces botaniques, notamment des espèces remarquables, spécifiques des zones humides comme les deux droséras à feuille intermédiaire et à feuille ronde, et la grassette du Portugal (plantes carnivores), ainsi que des plantes aquatiques ou de milieux tourbeux : le lycopode inondé et le flûteau nageant, les rhynchospores blancs et bruns...

La faune illustre la diversité et la richesse de ce milieu naturel composé d'une mosaïque de parcelles. Soixante et onze espèces d'oiseaux ont été recensées sur le site, parmi lesquelles la fauvette pitchou, la bécasse des bois, la bécassine des marais, la bécassine sourde, le courlis cendré, la sarcelle d'hiver, ainsi que des rapaces comme le faucon hobereau, le busard Saint-Martin, la bondrée apivore, l'épervier d'Europe ou le hibou moyen-duc. On y a dénombré plus de 300 espèces d'insectes dont 17 espèces d'odonates (libellules), 16 espèces d'orthoptères (criquets, sauterelles), 61 espèces de diptères (mouches parmi lesquelles cinq espèces jusqu'alors inconnues en Bretagne et une espèce inconnue en France)...

La proximité du canal de Nantes à Brest favorise la présence de la loutre qui remonte les ruisseaux et les fossés en hiver. Le triton alpestre, les grenouilles vertes et rousses... sont quelques-unes des espèces d'amphibiens qui fréquentent cet espace naturel.

Lycopode inondé

Libellule fauve

Le cidre du pays

Parfait exemple de cidre du Centre Bretagne, le cidre pressé par Daniel Le Maître, producteur à Maël-Carhaix et à l'initiative du verger conservatoire de Lan Bern avec plusieurs amis. Lors du brassage de la Toussaint, il élabore un cru bien typé, à la robe jaune paille aux reflets orangés, au parfum de pommes mûres, à la saveur souple et douce avec des arômes persistants que ponctue une fin de bouche délicatement sucrée et astringente. Les amateurs pourront en déguster chez Daniel Le Maître, à une toute petite poignée de kilomètres de Lan Bern, Le Croisty 22340 Maël-Carhaix, Tél. 02 96 29 07 69. La cidrerie a ouvert un espace muséographique. Elle est ouverte tous les jours de juillet à septembre et sur rendez-vous hors saison.

Faisan de Colchide

Le faisan de Colchide est présent dans les lisières de forêts, les fourrés, les landes au voisinage de l'eau. Son nom latin *Phasianus* signifie d'ailleurs « oiseau du fleuve Phase » car il vivait au bord de ce cours d'eau. C'est un oiseau omnivore qui se nourrit de larves, d'insectes, de lézards, de fruits et de graines. Il niche au sol, dissimulé dans les hautes herbes. La reproduction a lieu au printemps.

À VOIR

Lézard vivipare

Le lézard vivipare est une petite espèce de couleur brune qui mesure au maximum 7 cm. Il vit au sol dans des milieux divers mais dont l'eau n'est jamais absente : broussailles, tourbières, fossés, landes humides. Les femelles mettent au monde des jeunes entièrement formés, elles sont en fait ovovivipares.

En contrebas de Roc'h Kléguer, au nord du site, des mesures de protection des tourbières contribuent à l'équilibre hydrologique et au maintien d'une flore rare : droséra à feuilles rondes, malaxis des tourbières, linaigrette... Dans ces tourbières formées par l'accumulation de substances végétales décomposées, les sphaignes dominent et participent à la formation de la tourbe. Leurs pieds entrent en décomposition dans les couches les plus profondes. À chaque nouveau cycle de la plante correspond une nouvelle couche de tourbe.

Ferme d'Antéa

Au pied de la montagne Saint-Michel de Brasparts et de l'alignement mégalithique des noces de pierre, la ferme d'Antéa expose les œuvres d'une centaine d'artistes et d'artisans d'art : sculpture, bijoux, poterie, peinture, tournage sur bois, gravure, verrerie, ferronnerie… Renseignements, Tél. 02 98 81 11 61, www.lafermedantea.fr

Les tourbières de Brasparts ont été exploitées jusqu'au début du XX^{e} siècle pour produire du combustible. L'ancien parcellaire du Yeun organisé perpendiculairement au ruisseau Elez, qui alimente le lac de Brennilis, est encore bien visible du haut du mont Saint-Michel de Brasparts.

RANDONNÉES

Que ce soit à pied, à cheval, en âne ou en VTT, les monts d'Arrée se prêtent à la randonnée. Plus de 150 km de circuits sont balisés et des randonnées à thème sont proposées tout au long de l'année.
Au fil des chemins, les paysages de l'Arrée se découvrent : crêtes rocheuses, landes, bois, bocage et tourbière. Le GR 380, ainsi qu'un circuit de 110 km, relie les huit communes de la communauté de communes du Yeun Elez. Deux circuits partent du bourg de Brasparts : circuit du Mené (18 km) et circuit du Gorre (13 km).

An Eured-Ven, la « noce de pierres »

Cet alignement mégalithique est situé sur les propriétés de la Fondation pour la protection des habitats de la faune sauvage et du Conseil général du Finistère. Il comprend une file de 77 menhirs orientés est-ouest sur une longueur de 330 m et une dizaine de menhirs sur quatre files orientées nord-sud. Le menhir le plus haut mesure 1,50 m. À noter que le menhir placé au milieu de l'alignement se trouve également au centre d'un petit tertre. L'ensemble daterait du néolithique. Selon la légende, il s'agirait d'une noce pétrifiée, *an Eured-Ven* en breton, pour ne pas s'être recueillie au passage d'un prêtre portant le viatique à un agonisant.

16 Le Marais du Blayais
à Blaye (33)

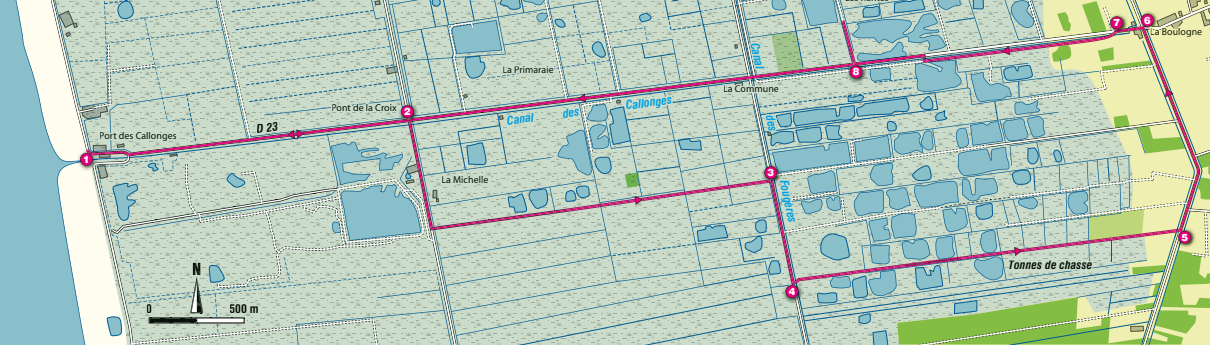
INFOS PRATIQUES

ACCÈS : de Bordeaux, suivez l'autoroute Aquitaine (A10) en direction de Saintes. Sortie nº 38 Blaye-Montendre puis RN1N et RN137. Autre accès par la RN137 et la D255. À Saint-Ciers-sur-Gironde, empruntez la D23 en direction du port des Callonges. Stationnez sur le parking du port.
ACCÈS MARITIME : depuis le Médoc, prenez le bac Blaye-Lamarque. Renseignements : Tél. 05 57 42 04 49.
DÉPART DE LA RANDONNÉE : port des Callonges
DISTANCE : 13 km
HORAIRE : 3 h 30
BALISAGE : balisage jaune et vert de la communauté de communes
MILIEU : marais et prairies humides
SAISON DE DÉCOUVERTE : de mars à septembre

SE RESTAURER : La Lampe à pétrole – 4 Bis, Quai Orio 33820 Saint-Ciers-sur-Gironde Tél. 05 57 32 93 36 ; L'Escale – 82, avenue de la République 33820 Saint-Ciers-sur-Gironde Tél. 05 57 32 60 23 ; L'Auberge du Chai – Le pas d'Ozelle 33820 Saint-Ciers-sur-Gironde Tél. 05 57 32 72 41 ; Chez Lisou – 92, avenue de la République 33820 Saint-Ciers-sur-Gironde Tél. 05 57 32 60 27 ; Le Passage – 1, La Romefort 33390 Anglade, Tél. 05 57 68 28 77.

DORMIR :
- Hôtels : L'Auberge du Chai – Le pas d'Ozelle 33820 Saint-Ciers-sur-Gironde Tél. 05 57 32 72 41 ; Chez Lisou – 92, avenue de la République 33820 Saint-Ciers-sur-Gironde Tél. 05 57 32 60 27 ;
- Chambres d'hôtes Jean-Michel Luc Frimval – 10, avenue de la République 33820 Saint-Ciers-sur-Gironde Tél. 05 57 32 75 67 ;
- Camping municipal – 7, chemin du Pinier 33820 Braud-et-Saint-Louis Tél. 05 57 42 60 87.

INFORMATION :
Office de tourisme – 2, les Nouvelles Possessions 33820 Braud-et-Saint-Louis Tél. 05 57 32 88 88, www.estuaire-tourisme.fr
CARTE IGN : 1534 Ouest Saint-Ciers-sur-Gironde



ITINÉRAIRE

Quittez le port des Callonges 1 en empruntant le chemin à droite du chenal des Callonges pour vous rendre à l'observatoire ornithologique sur l'espace « Terre d'oiseaux ». Revenez ensuite sur vos pas, traversez le vannage à droite en prenant soin de jeter un œil dans l'eau pour observer le menu fretin qui grouille derrière les portes de l'écluse. Suivez le bord de route en longeant le chenal à l'ombre des frênes. Sur l'autre rive, les moutons entretiennent les bordures d'une ancienne zone de remblai autour de la centrale nucléaire du Blayais. C'est désormais une mosaïque de roselières et de mares où se complaît une multitude d'oiseaux : cigognes, canards, passereaux, busards, cygnes et hérons.

Au pont de la Croix 2, prenez à droite en empruntant le chemin parallèle à la route qui borde le canal du Canton. Après les cabanes de la Michelle, allez à gauche dans le chemin qui traverse le marais. Autant les parcelles situées à droite du chemin sont vouées à la monoculture du maïs, autant celles de gauche offrent une variété de paysage : roselière, prairie à joncs, mare et tonne de chasse. La Fondation nationale pour la protection des habitats de la faune sauvage a réussi à protéger une partie du marais du Blayais de l'emprise agricole en sauvegardant les parcelles par la fauche et le pâturage et en entretenant les canaux et vannages. Ces prairies inondées en hiver sont des lieux d'accueil pour les Anatidés et limicoles, notamment la bécassine des marais et la bécassine sourde. Au printemps et en été, les roselières deviennent les zones de prédilection d'une multitude de passereaux : rousserolle effarvatte, bouscarle de Cetti, gorge-bleu.

Menacée par les espèces arbustives, dont le saule et le baccaris, la roselière doit être entretenue tous les trois ans pour demeurer attractive pour les oiseaux. Le gyrobroyage de la roselière sert également à déloger les ragondins qui sapent les berges du marais. En passant sous la ligne à haute tension, levez les yeux au ciel car il n'est pas rare d'observer des milans noirs dans ce secteur de mars à août. Les parcelles de prairies et de joncs où croît l'angélique des marais sont aussi propices à l'observation des alouettes qui y nichent dès le mois de mars.

Le chemin débouche sur une petite route 3. Prenez à droite le long du canal des Fougères puis bifurquez dans le premier chemin à gauche 4. Vous entrez ici dans ce qu'il est convenu d'appeler « le carré magique »... Nous voici sur le territoire des chasseurs de gibier d'eau qui ont aménagé des mares pour faire poser les canards sauvages lors de leur migration en automne et en hiver. Chaque tonne de chasse porte un numéro

Port de Callonges

Alouette des champs

Petit oiseau d'une envergure de 35 cm pour un poids de 30 à 50 g. Le plumage est brun strié de brun-noir avec une calotte un peu plus foncée et une gorge jaune. Le vol de l'alouette est caractéristique. Il monte en spirale et est suivi d'une descente en piqué. L'alouette chante ou grisolle, tirelire, turlutte. Cet oiseau vit dans les prés et les champs. Il cherche sa nourriture sur le sol, en avançant au fur et à mesure dans la végétation. Il hiverne dans le sud de l'Europe ou l'Afrique du Nord. Observation de mars à octobre.

sur son derrière à la lisière d'un chemin. Passez devant une petite mare propice à l'observation des grenouilles vertes.

Au croisement du port, allez tout droit pendant 20 m puis obliquez sur la droite le long du canal Tord. Le paysage est ici composé de prairies humides marquées par la dominance du vert des joncs, prairies qui conviennent au stationnement du vanneau huppé, à la bécassine des marais et au héron pourpré, lequel se tient en bordure du canal. Il est assez fréquent d'observer des cigognes qui s'alimentent dans ces prairies. Passez sous la ligne électrique. Le milan noir et le faucon crécerelle sont souvent perchés dans ce secteur.

Le paysage donne l'occasion de comparer le travail de sauvegarde du marais du Blayais réalisé par la fondation WWF — prairies humides à droite de la route — et l'assèchement opéré par les cultures céréalières — à gauche de la route. Le chemin bordé de prunelliers vire à droite et, au terme d'une ligne droite, oblique à gauche 5.

Vous traversez le canal Tord au vannage des Portes-Neuves et suivez la route en direction de la métairie de la Gadelle. Passez devant un carrelet construit sur l'étier qui mène au canal Saint-Georges 6. Empruntez le chemin en haut de la digue du canal pour déboucher devant le centre équestre et le port du Passage 7, siège du syndicat intercommunal du bassin versant de la Livenne. Traversez la D255 et suivez le chemin arboré sur la levée de Marquet qui longe le canal Saint-Simon sur la gauche. Frênes, saules et chênes composent les principales essences de cette levée qui traverse le bas marais. Celui-ci

À VOIR

Échasse blanche

Cet oiseau échassier appartient au groupe des limicoles. Il fréquente les étangs bordés de roseaux, les champs inondés, les lagunes et les estuaires. Il possède de longues pattes roses, un long bec fin et noir, ce qui lui permet de patauger en eau profonde, tout en collectant sa nourriture composée d'insectes et de mollusques en surface de l'eau. Il se nourrit sur la vase. Son plumage est blanc avec une calotte et un dos sombre. Les adultes mesurent de 33 à 36 cm de long. Il construit son nid dans la vase ou le sable, de préférence sur des îlots. Observation d'avril à septembre.

L'asperge blanche du Blayais

L'asperge du Blayais est un légume printanier qui fait partie du patrimoine culinaire de la Haute-Gironde depuis plusieurs générations. La reine blanche du Nord-Gironde est cultivée par 80 producteurs sur environ 200 ha. Ses qualités gustatives, liées en partie à la spécificité des sols, font l'objet d'une demande de labellisation IGP (Identification géographique protégée). L'asperge est fêtée le dernier week-end d'avril lors d'une foire où la gastronomie et la musique font bon ménage à Étauliers.
Domaine de Tout L'y Faut :
www.blaye-asperges-vins.com
Fête de l'Asperge: http://lafetedelasperge.com/

sert de zone d'expansion des crues en hiver. Il est aussi l'habitat naturel de la cistude d'Europe et du vison d'Europe ainsi que de nombreux oiseaux : butor étoilé, bondée apivore, héron bihoreau... Ce cheminement à l'ombre des feuillus parvient à un vieux pont sur le canal. Prenez ici à gauche et suivez le chemin bitumé qui conduit au village de Marquet 8.

Le chemin de retour au point de départ traverse le bourg. À Marquet, tournez à gauche sur la D136. Bifurquez à la cinquième rue à droite (patte d'oie). La rue Kléber Marsaud relie la D135 au Cochet. Poursuivez tout droit pour arriver devant la mairie.

26 L'étang de Murat
à Lussac-les-Églises (87)

INFOS PRATIQUES

ACCÈS À PARTIR DE L'AUTOROUTE A20 : sortie 21, direction Les Grands-Chézeaux, puis Saint-Sulpice-les-Feuilles, Mailhac-sur-Benaize et Lussac-les-Églises. Sortie 22 direction Arnac-la-Poste, puis Saint-Hilaire-la-Treille, Saint-Léger-Magnazeix et Lussac-les-Églises. Stationnez sur le parking, place de l'Église.
DÉPART DE LA RANDONNÉE : place de l'Église
DISTANCE : 14 km circuit pédestre
HORAIRE : 3 h 30
BALISAGE : jaune
MILIEU : bocage et prairies
SAISON DE DÉCOUVERTE : accès libre à la randonnée, d'avril à octobre

SE RESTAURER : à Lussac-les-Églises : restaurant Les Mines, Tél. 05 55 68 22 71 et Café des Sports, Tél. 05 55 68 69 05 ; à Saint-Martin-le-Mault, Le Relais Saint Martin, Tél. 05 55 68 74 48.
DORMIR :
- Hôtels les plus proches à Bellac : Le Central – 7 rue Denfert Rochereau, Tél. 05 55 68 00 43 ; à Châteauponsac : Le Castellium – 4, rue Henri Bonnet, Tél. 05 55 76 50 59
- Chambres d'hôtes : à Saint-Léger-Magnazeix, M^me^ Giroux-Mansuy – Moulin de Murat Tél. 05 55 60 66 89 ; Place du 19 Mars 1964, Tél. 05 55 60 75 93.

CAMPING ET AIRE DE CAMPING-CARS : à Lussac-les-Églises – Les Forges, Tél. 06 42 18 93 08.

INFORMATION :
Office de tourisme du Limousin en Marche – 13, place de la République 87190 Magnac-Laval, Tél. 05 55 68 59 15.
VISITE ACCOMPAGNÉE : Fédération des chasseurs de la Haute-Vienne – 2, avenue Georges Guingouin 87350 Panazol, Tél. 05 87 50 41 71.
CARTE IGN : 2028 Ouest Lussac-les-Églises

ITINÉRAIRE

Quittez la place de l'Église 1 et dirigez-vous vers la route de Saint-Sulpice-les-Feuilles, D912. Prenez à gauche dans le camping municipal des Forges et traversez l'aire de jeux. À sa sortie, prenez à gauche le chemin empierré bordé de haies, puis tournez à droite 2 afin de rejoindre une petite route que vous suivez à gauche pendant environ 1,5 km, jusqu'au château d'eau. Le paysage est typique du bocage limousin : des haies d'aubépines, églantiers et cornouillers en sous-étage et de grands chênes à l'étage supérieur. Derrière cet écran végétal, on trouve des pâtures où paissent des vaches de race limousine. C'est le domaine de prédilection des pigeons ramiers et des tourterelles des bois.

Après le château d'eau, le circuit arrive à un carrefour 3. Obliquez ici à droite dans un chemin herbeux à l'angle d'un bois. Vous longez un parc de chasse engrillagé dans un bois de charmes, sur votre gauche, et suivez ce chemin de campagne qui sinue légèrement jusqu'à la D912 4. Traversez la départementale et allez en face, en direction de Roussine. Dans le village, remarquez une maison traditionnelle dotée d'un œil-de-bœuf et coiffée de tuiles plates, et prenez tout de suite à gauche une petite route qui mue bientôt en chemin de terre. Le chemin file entre deux haies à l'ombre de vénérables chênes. Les parcelles dédiées à l'élevage des bovins alternent avec des friches

Vaches limousines

DÉCOUVERTE

L'étang de Murat couvre une surface de 30 ha à la limite de Lussac-les-Églises et Saint-Léger-Magnazeix en Haute-Vienne. Il a été créé entre 1474 et 1534. C'est l'un des plus anciens et plus importants étangs du Limousin. Sa vocation piscicole d'origine demeure toujours d'actualité, puisqu'une production de sandres et de carpes a toujours lieu. La pêche se déroule tous les trois ans à la fin de l'hiver.

L'intérêt de cet étang, acquis en 1999 par la Fondation pour la protection des habitats de la faune sauvage, est aussi ornithologique et pédagogique. Il se situe en effet sur les axes migratoires et accueille de nombreuses espèces d'oiseaux d'eau parmi lesquelles le balbuzard pêcheur et le canard siffleur. La Fédération départementale des chasseurs de Haute-Vienne, gestionnaire du site, a constitué une réserve de chasse et de faune sauvage de 176 ha autour de l'étang, sur les communes de Saint-Léger-Magnazeix, Lussac-les-Églises et des Agriers. La situation géographique de l'étang, à proximité de la Brenne, ainsi que sa faible profondeur sont idéales pour l'accueil de l'avifaune migratrice. Un millier d'oiseaux stationne chaque hiver à l'étang de Murat : canard milouin, sarcelle d'hiver et bécassine des marais en hivernage ; canard siffleur et balbuzard pêcheur en halte migratoire… Au printemps, on y

À VOIR

Châtaigne d'eau

La châtaigne d'eau, aussi appelée mâcre nageante, est une plante aquatique, flottante et vivace. Elle pousse dans des étendues d'eau calme ayant jusqu'à 5 m de profondeur. Les tiges submergées varient selon la profondeur du plan d'eau, et peuvent atteindre de 3 à 6 m de longueur. Elles sont ancrées dans la vase de l'étang. Les feuilles immergées sont divisées comme des plumes le long de la tige, tandis que les feuilles flottantes forment des rosettes, de forme ovoïde ou triangulaire. Elles portent des fleurs, formées de quatre pétales blancs au début de l'été. Le fruit de la châtaigne d'eau est une sorte de noix riche en amidon. La dispersion de cette plante est assurée par le courant et les oiseaux.

Héron cendré

Le héron cendré est un grand échassier qui mesure 95 cm de hauteur et 1,85 m d'envergure pour un poids de 1,5 à 2 kg. Il se caractérise par un long cou, un long bec et de longues pattes. Cet échassier au plumage gris possède une excellente vue et une ouïe très développée. Il se nourrit de poissons, batraciens, reptiles, crustacés, mollusques, petits mammifères et bourgeons. La diversité de son régime alimentaire lui permet de s'adapter à différents milieux : plans d'eau, marais, prairies. Lorsqu'il chasse, le héron cendré peut rester immobile, le cou dressé, en attendant le passage d'une proie qu'il saisit rapidement. Il vole avec le cou replié, contrairement aux cigognes, grues et spatules qui étendent leur cou en volant. C'est un migrateur partiel qui ne se déplace généralement pas au-delà de 500 km. Certains hérons peuvent être sédentaires.

recense plusieurs espèces nicheuses, notamment le canard colvert, la foulque macroule, le héron cendré et le petit gravelot.

Inscrit dans le réseau départemental des espaces nature et découverte de la Haute-Vienne, l'étang de Murat est classé ZNIEFF depuis 1989 et zone Natura 2000 en raison de cinq habitats naturels d'intérêt communautaire : eaux stagnantes oligotrophes à littorelles, plans d'eau eutrophes avec végétation enracinée, landes sèches, prairies à molinie, mégaphorbiaies eutrophes. Plusieurs espèces animales sont également d'intérêt patrimonial : le papillon cuivré des marais, le coléoptère lucane cerf-volant, de même qu'une espèce végétale : le flûteau nageant.

Pierres légendaires

Le Haut-Limousin conserve des vestiges du néolithique devenus des pierres à légende : le dolmen de Bouery à Mailhac-sur-Benaize, l'abri de la roche aux Fées, le menhir de Ceinturat et la Roche Branlante à Cieux, la Pierre du sacrifice à Châteauponsac, les Rochers de Puychaud à Blond.

À VOIR

Flûteau nageant

Plante vivace qui vit dans les eaux douces stagnantes et peu profondes des étangs et des marais. Elle colonise la surface des eaux en disséminant des fragments de la plante mère et en enracinant sa tige jusqu'à 1 m dans les profondeurs du plan d'eau. Les fleurs de taille variable, de 7 à 18 mm, sont composées de trois pétales blanc rosé. La floraison a lieu de mai à septembre. Cette plante est capable de supporter des variations importantes du niveau de l'eau.